

## DOCUMENTATION

Ces informations proviennent :  
du recueil des mémoires locales,  
de la bibliographie,  
des Archives départementales,  
de l'observation du bâti.



### En savoir plus

Cet édifice contient des  
objets mobiliers, retrouvez  
les études sur :

[inventaire.patrimoines.laregion.fr](http://inventaire.patrimoines.laregion.fr)

D'autres Focus sont  
disponibles :

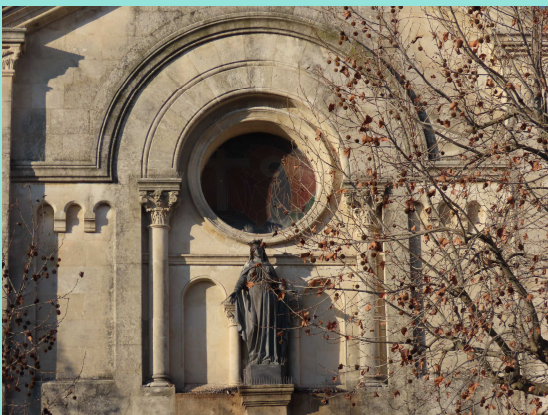
[petr-garriguescostieres.org](http://petr-garriguescostieres.org)

## GLOSSAIRE

**Cul-de-four** : voûte en quart de sphère.

**Souscription** : engagement financier, matériel ou en journée de travail pris par un groupe de personne pour soutenir un projet de construction.

**Tympan** : espace compris au-dessus d'un portail, généralement orné de moulures.



Le PETR Garrigues et Costières de Nîmes réalise un inventaire du patrimoine afin de mieux connaître l'histoire et les richesses des 44 communes qui le composent. Cette démarche s'inscrit dans le cadre d'un partenariat avec l'Inventaire Régional Occitanie et se décline en 3 actions :

- coordonner un **recensement participatif** du patrimoine avec la contribution des acteurs du territoire,
- réaliser des **études** plus approfondies sur certains édifices afin d'enrichir la connaissance,
- faire connaître le patrimoine par divers moyens de **valorisation**.

Ne pas jeter sur la voie publique. Contenus : © PETR GCN



## CONTACTS

**PETR Garrigues et  
Costières de Nîmes**

1, rue du Colisée  
30900 Nîmes  
04.66.02.54.12



@PETR garrigues  
costieres nimes

**Mairie de Générac**

Place Franck  
Chesneau  
30510 Générac  
04.49.29.59.30



Le PETR Garrigues et Costières de Nîmes s'engage pour le patrimoine  
aux côtés de l'Inventaire Occitanie.



## GÉNÉRAC



8 place Franck  
Chesneau

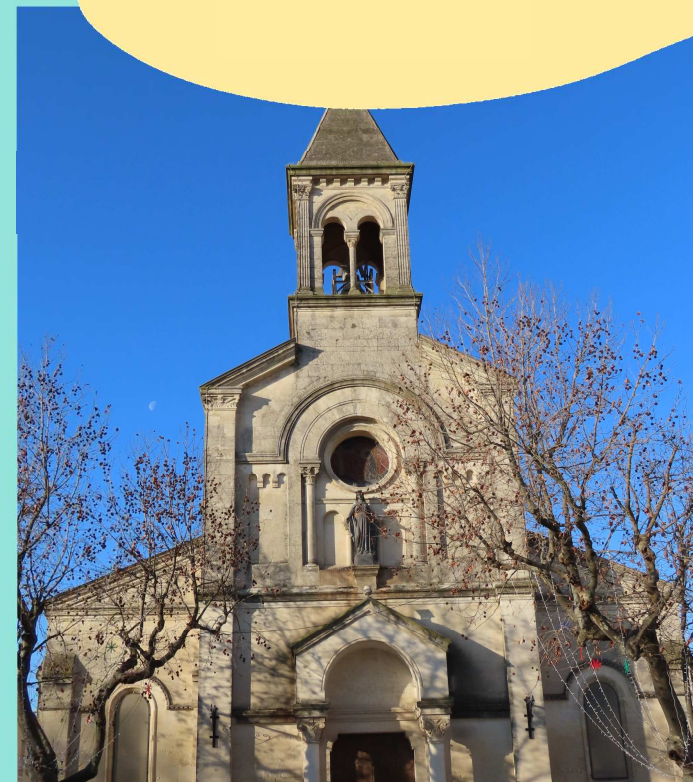
# FOCUS

PATRIMOINE RELIGIEUX

Lien vers la carte du  
patrimoine du PETR



## L'ÉGLISE NOTRE-DAME



L'ancienne église est construite au milieu du 17<sup>e</sup> siècle.

Devenue vétuste, la commune s'oriente vers la  
construction d'un nouvel édifice.

La paroisse actuelle, dédiée à Notre-Dame, est érigée au  
milieu du 19<sup>e</sup> siècle par l'architecte Henri Révoil.

Une plaque commémore sa consécration par  
monseigneur Plantier, évêque de Nîmes,

le 20 septembre 1860.

## HISTORIQUE

Le devis initial de 1857 s'élève à 42 857,15 francs. Ce montant est réparti entre une imposition extraordinaire, la souscription volontaire\* des fidèles et le démantèlement de l'ancien lieu de culte.



## UNE ÉGLISE NÉO-ROMANE

L'église est composée d'un vaisseau central, d'un chevet semi-circulaire et de bas-côtés. Le portail est surmonté de la mention

### Le saviez-vous

L'inscription « République Française » apparaît au début du 20<sup>e</sup> siècle comme un symbole d'appropriation des édifices par la puissance publique lors de la séparation des Églises et de l'État (9 décembre 1905).

Quelques années après la consécration, la toiture menace de s'effondrer nécessitant des restaurations.

« République Française » située dans le tympan\*.

Les bas-côtés sont séparés de la nef par des arcades en plein-cintre reposant sur des piliers composés.

Construite dans un style néo-roman, on peut la rapprocher d'autres édifices dans le Gard constituant ainsi un répertoire sériel d'églises paroissiales.

## LES DÉCORS



La voûte en cul-de-four\* du chœur est ornée de décors peints. Ces décors ont été révélés lors d'une restauration de l'église.

Ils ne comprennent pas de signature. À cette période on constate que deux artistes sont actifs dans les églises du Gard : Melchior Doze et Joseph Beaufort. Ces décors représentent l'Immaculée conception, patronne de l'église, surplombant un croissant de lune et la tête couronnée d'étoiles.



Sept figures en pieds l'entourent. À sa droite, sa mère, sainte Anne, une princesse et un personnage de l'Ancien Testament sont représentés.

À sa gauche figurent sa cousine Élisabeth accompagnée de son fils Jean-Baptiste, sainte Catherine d'Alexandrie et saint Dominique. Les huit figures sont surmontées du Christ en croix adoré par deux anges.



De nombreuses baies ayant été remplacées par des réalisations contemporaines, aucune signature ne subsiste.

Les archives diocésaines précisent que les verrières d'origine proviennent de l'atelier de Frédéric Martin d'Avignon.

On peut observer dans les collatéraux saint Joseph et la Vierge à l'enfant.

